

AGENCE NATIONALE DE LA COHÉSION DES TERRITOIRES

VOYAGE AU CŒUR DE TERRITOIRES ENGAGÉS

RÉCIT DE L'EXPÉRIMENTATION «TERRITOIRES D'ENGAGEMENT»

IL FAUT TOUT
UN VILLAGE POUR
MONTER UN PROJET !





VOYAGE AU CŒUR DE TERRITOIRES ENGAGÉS

RÉCIT DE L'EXPÉRIMENTATION «TERRITOIRES D'ENGAGEMENT»

AGENCE NATIONALE DE LA COHÉSION DES TERRITOIRES



BIENVENU.E !

Le livret que vous tenez entre vos mains est le fruit d'une collaboration entre ALGA et l'ANCT. À travers ce carnet de voyage nous souhaitons partager la mémoire des 3 ans de parcours des 14 territoires qui ont ouvert les chemins de Territoires d'Engagement. Ce dispositif combine un accompagnement des équipes locales, des actions de conduite du changement et le soutien à des projets d'engagement citoyen favorisant l'apprentissage par l'action. Nous vous proposons de parcourir, avec ALGA, ces territoires à la rencontre des habitants, des élus, des agents territoriaux, en quête de nouvelles dynamiques de coopération.



Dans une approche participative, ALGA a collecté des photographies et récits qui témoignent à la fois d'une histoire collective et des cheminements singuliers de chaque territoire. ALGA, c'est une aventurière, c'est aussi le nom de l'agence ALGA Médiation qui a réalisé ce travail documentaire à la manière d'une cinéaste. L'équipe a mené des entretiens et des explorations dans 14 territoires grâce à des outils de vidéoconférence.

L'univers fictionnel vous transporte comme si ALGA avait arpenté le territoire physiquement. Bon voyage !...

12. CHERBOURG-EN-COTENTIN

13. FLERS

14. PORT-BRILLET

06. DAMPARIS

05. COM. COM. DU CLUNISOIS

04. DARDILLY

07. CHAMBÉRY

02. EYMOUTIERS

03. PÉLUSSIN

08. ÉCHIROLLES

BORDEAUX

01. VAL DE GARONNE
AGGLOMÉRATION

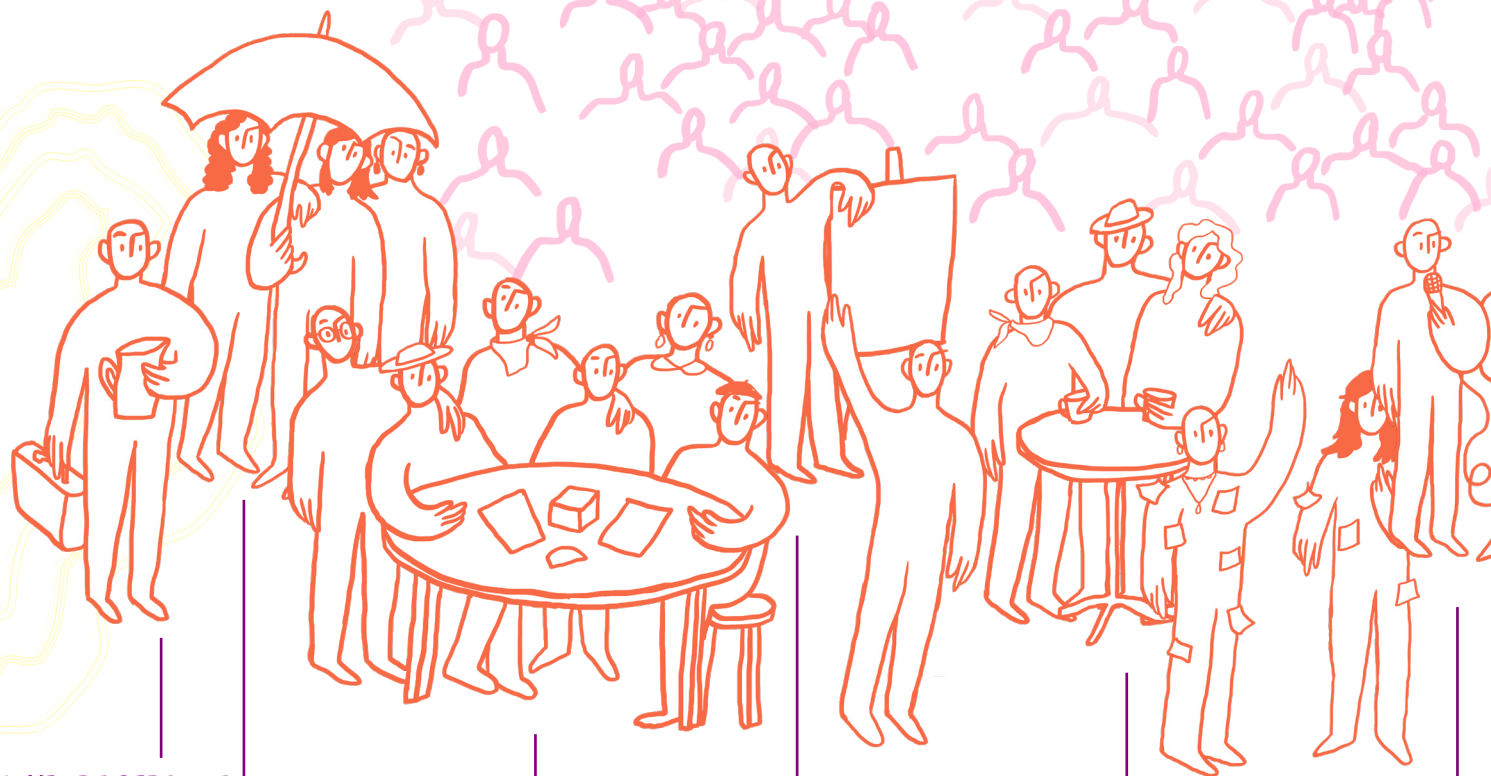
09. MONTAUD

10. COM. COM.
MARANA GOLO

11. SAINT-DENIS



Vous trouverez dans ce carnet de voyage quelques actions menées sur les territoires et racontées par leurs ambassadrices et ambassadeurs. Derrière chacune de ces histoires se trouvent des habitants, des élus, des agents, des partenaires, et des heures de réunions.



01. VAL DE GARONNE
AGGLOMÉRATION
Yannis Haran

02. EYMOUTIERS
Marie une habitante
Élise Levet
Juliana Colin

03. PELUSSIN
Marie Bonnevalle
Jean-François Chanal
Agnès Voron
Pierric Exertier
Julie Lassy
Pauline Delôme

04. DARDILLY
Sacha Coueste

**05. COMMUNAUTÉ DE
COMMUNES DU CLUNISOIS**
Ludovic Martin

06. DAMPARIS
Nathalie
Patricia et
Jean-François

07. CHAMBERY
Anne Bernhard
Claire Plateaux

08. ECHIROLLES
Nizar Baraket
Jérôme Barbieri



IL FAUT TOUT
UN VILLAGE POUR
MONTER UN PROJET !

09. MONTAUD
Flore Seyrassol

10. COMMUNAUTÉ DE
COMMUNES MARANA GOLO
Julia Pelliccia
Jean marc Mattei

11. ST-DENIS DE LA RÉUNION
Anne-Laure Daïca
Charifa Madi
Claude Brard

12. CHERBOURG-EN-COTENTIN
Corinne Ducreux
Noureddine Bousselmame
Camille Juillard

13. FLERS
Gaëlle Pioline
Dominique Armand
Samuel Mispelaere

14. PORT-BRILLET
Dorian Lemesle



DÉCHETTERIE

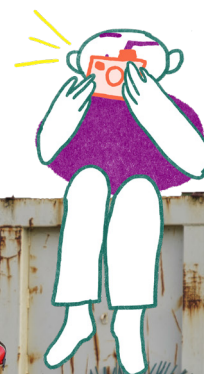
2.0

Q TERRITOIRE N°1



La première étape de ce road trip m'emmène à Marmande, célèbre pour son festival de musique le Garorock. Carnet de voyage en main, j'ai rendez-vous avec Yannis, dans un café du centre-ville. Autour d'une tasse bien corsée, il me raconte comment un projet de déchetterie est devenu essentiel pour l'agglomération Val de Garonne.

« Un petit retour pour voir d'où vient ce projet. La gestion des déchets est une compétence de l'agglomération et son plus gros budget. Le président a décidé de moderniser les déchetteries du territoire qui étaient arrivées à obsolescence ».



Yannis m'explique

« Il fallait créer un équipement moderne et écologique tout en répondant à certains enjeux. Comment en faire un vrai espace public ? Comment aborder la question du service aux usagers et les aider à soutenir l'effort écologique ? Comment sortir des aspects purement techniques pour en faire un lieu convivial et accueillant ? »

Y'A APÉRO CE
SOIR À LA
DÉCHETTERIE !



REVALORISER LA DÉCHETTERIE
ÉTAIT PRIMORDIAL POUR
MARMANDE !



Pour concrétiser cette modernisation, une approche de design participatif a été adoptée en collaboration avec un prestataire.

« Ils ont passé quelques jours à visiter plusieurs déchetteries, dont celle qui sera remplacée par le futur équipement. L'agence a organisé un atelier de design sprint avec le groupe-projet. Ils ont ainsi pu imaginer une toute nouvelle façon de vivre la déchetterie ».

Un test grandeur nature a été réalisé sur le site de la déchetterie actuelle, spécialement réaménagée pour l'occasion, avec plusieurs participants, dont un père et sa fille en plein déménagement. Intriguée par cette déchetterie innovante, je me rends sur place avec Yanniss. Il me partage une confidence. « Faut dire qu'au début, on ne savait pas par quel bout prendre ce projet. Cela paraissait énorme, ça tournait un peu en rond, » admet-il.



« La co-construction et la participation citoyenne ont été essentielles pour aligner les attentes, les valeurs et les objectifs de tous les acteurs impliqués. Le projet a ainsi pu être structuré et partagé par tous, une sorte de coup d'envoi ».



La fin de journée approche, et nous sommes au début de ce voyage. Je termine notre échange en demandant à Yannis quel conseil il aurait à transmettre aux futurs territoires qui souhaitent s'engager dans une démarche participative.

« **Il faut prévoir une part d'inconnu dans les projets participatifs** et ne pas craindre les perturbations que cela peut entraîner; et accepter que les choses ne marchent pas toujours comme prévu, car cela peut générer de belles choses ». conclut-il.

Après une première journée riche en découvertes dans le Sud-Ouest, je prends le train pour rejoindre le centre de la France, vers ma prochaine destination, la ville d'Eymoutiers.

FILM PARTICIPATIF

Q TERRITOIRE N°2



Je débarque à Eymoutiers, petite ville de Haute-Vienne au pied du plateau de Millevaches. J'ai rendez-vous avec Marie*, une habitante, Juliana et Élise, deux élues sous les halles du marché.

**nom modifié*

EYMOUTIERS

HISTOIRE COMMUNE
RENCONTRES



Elles me racontent l'histoire du film participatif auquel elles ont participé.

« Le film visait à faire connaître toute la commune, des hameaux au bourg, et à rassembler les néo-ruraux, les jeunes et les anciens. L'idée de créer des liens entre les habitants nous a rapidement séduites ».

Marie se souvient particulièrement de la participation des enfants.

« C'était chouette de les voir poser des questions et de s'impliquer dans le tournage. Ils ont apporté une fraîcheur et une curiosité communicative. En un week-end, l'équipe de tournage a visité le stade de foot, le marché, les villages, les cafés, le lieu d'exposition et l'Espace Paul Rebeyrolle. Elle a réussi à rencontrer une soixantaine d'habitants ».

ICI, C'EST POUR
LA LUMIÈRE



Élise explique que des dispositifs et scénographies ont été créés autour du tournage pour favoriser les rencontres, même sous la pluie.

« Les canapés installés sous la halle ont attiré du monde. Ceux qui seraient passés sans s'arrêter se sont joints à nous pour discuter. C'était un super moment ».



©ALGA médiation



Une anecdote en particulier leur revient en tête, l'interview au marché d'un ancien d'Eymoutiers nommé Alain au caractère bien trempé.

« Alain, avec sa gouaille et sa moustache, a su captiver l'attention de tous. Il a parlé des bals d'antan et de son bonheur à vivre ici, tout en ayant une pointe de nostalgie. **Le voir à travers la caméra, ça fait un autre effet.** Il crève l'écran, comme on dit ».



Nous terminons notre balade en évoquant l'histoire touchante d'une habitante d'Eymoutiers.

« Elle a vécu toute sa vie dans un hameau et n'a jamais vu la mer. On a tous eu envie de l'emmener la voir. Ce qui marque le plus cette expérience, c'est la chance d'avoir pu rencontrer des personnes que l'on ne connaissait pas. **Le film a permis de créer du lien** et de découvrir de passionnants personnages et des histoires touchantes ».

©ALGA médiation



©ALGA médiation

EXTRAITS FILMIQUES



©ALGA médiation



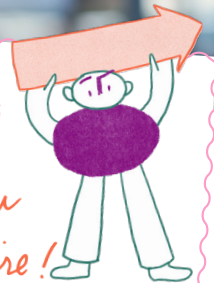
©ALGA médiation



©ALGA médiation

Je me rends au cinéma Jean Gabin pour assister à la projection du film. Ces récits et images filmiques inspireront mes nuits. Demain, nous traverserons la France d'est en ouest en covoiturage pour rejoindre un petit village situé entre la vallée du Rhône et les premiers contreforts du massif du Pilat.

En Route
Vers un
nouveau
Territoire!

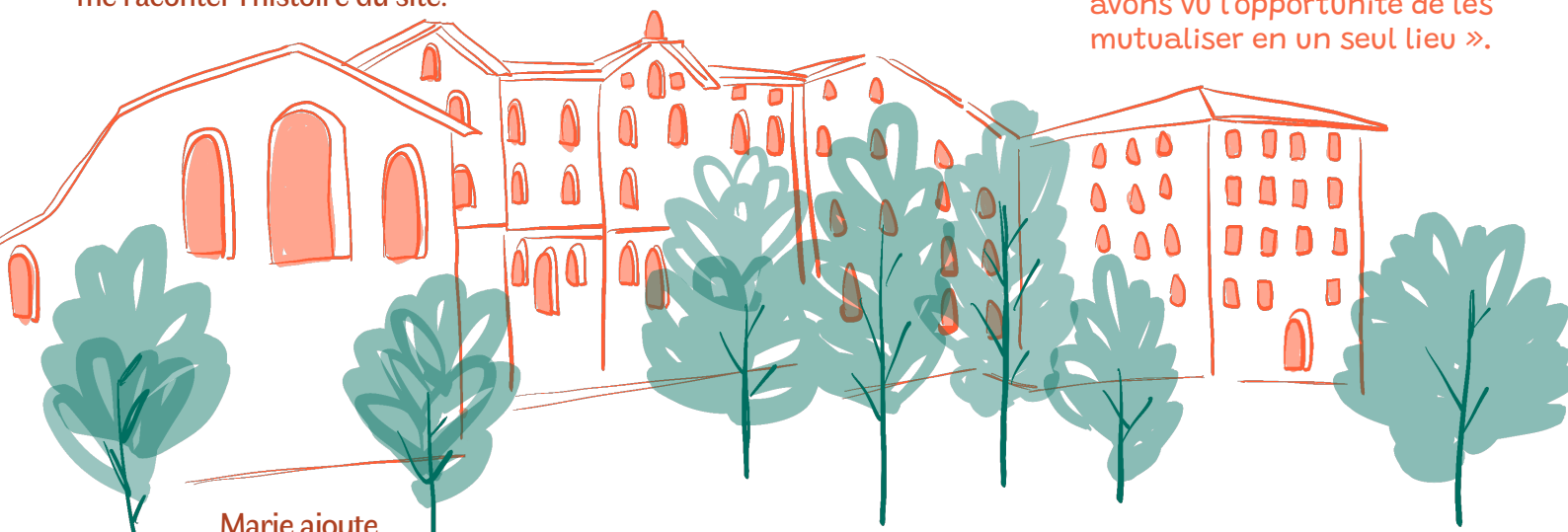


TIERS-LIEU ST CHARLES

Q TERRITOIRE N°3



Aujourd'hui, je découvre Pélussin, un charmant village pittoresque. Je rencontre Marie, Jean-François, Agnès, Pierric, Julie et Pauline, acteurs du projet de réhabilitation de l'ancienne école Saint-Charles, transformée en tiers-lieu. Nous nous retrouvons dans le jardin ensoleillé de 7000 m² entourant le bâtiment. Ils commencent par me raconter l'histoire du site.



Marie ajoute

« Nous voulions dépasser la simple maison des associations. L'idée était de créer un tiers-lieu dynamique favorisant la coopération et la gouvernance partagée autonome. En 2023, un groupe mixte composé d'habitants, d'élus et d'agents a été constitué pour diriger ce projet ».



PÉLUSSIN

RÉHABILITATION
GOUVERNANCE PARTAGÉE



« Le projet Saint-Charles a débuté par l'envie de réhabiliter cette ancienne école. En parallèle, nous avons de nombreuses associations dispersées dans plusieurs locaux. En récupérant ce site, nous avons vu l'opportunité de les mutualiser en un seul lieu ».

Pierric précise

« C'est un espace d'activités sociales, culturelles et économiques axé sur les transitions écologiques et démocratiques ».



Je leur demande une anecdote marquante du projet.

« Les habitants pensaient que la mairie prendrait leurs idées et les mettrait en œuvre. En réalité, ils participent activement à chaque décision. **Cela a changé nos façons de travailler** et a renforcé le lien entre élus, agents et citoyens ».



Julie ajoute
« Thierry, nouveau dans la commune, a intégré le groupe. Il est passé de simple résident à acteur clé du projet ».

En marchant vers une salle de réunion,
ils expliquent :

« **La gouvernance partagée est un défi**, surtout pour ceux habitués à un modèle traditionnel de décision. Nous visons des instances autonomes et indépendantes, c'est essentiel pour que ce tiers-lieu perdure même en cas de changement politique ».





Avant de partir,
le groupe souligne une
chose importante.

« Lâcher le pouvoir peut sembler théorique, mais c'est important pour faire équipe et générer ce type de gouvernance inclusive et partagée. Ce projet a montré que la codécision et la confiance dans le collectif peuvent transformer un simple bâtiment en un lieu de vie vibrant ».

Ils reconnaissent également le paradoxe d'un tiers-lieu créé par une collectivité. Alors qu'un tiers-lieu est censé être un espace d'expérimentation novateur, la collectivité, souvent perçue comme une structure figée, a ici démontré sa capacité à se réinventer.

Après avoir noté soigneusement dans mon agenda l'ouverture prévue pour 2027, je quitte les magnifiques espaces verts parsemés de hameaux et de pierres. Un autre covotage m'attend pour rejoindre notre prochaine destination.

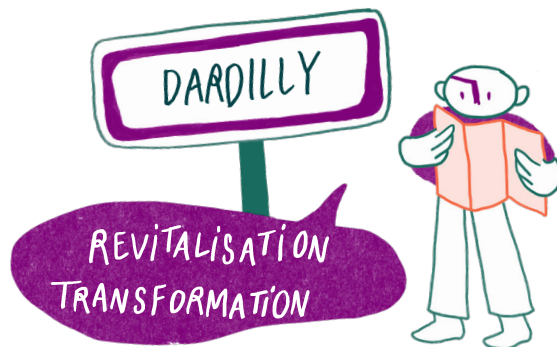


TIERS-LIEU ET ASSOCIATION

Q TERRITOIRE N°4



Je découvre Dardilly, située dans la métropole lyonnaise, et rencontre Sacha dans un bouchon typique pour l'heure du déjeuner. Il me présente la genèse du projet de tiers-lieu avec un enthousiasme palpable.



« Le CCAS a réalisé une analyse des besoins sociaux, révélant le besoin de revitaliser l'animation sociale en offrant un lieu de rencontres et de ressources accessible pour renforcer la cohésion entre les citoyens. L'idée de tiers-lieu a ainsi vu le jour ».

Sacha poursuit

« le CCAS a interrogé les citoyens via un questionnaire sur leurs envies et attentes. Avec 86 répondants, un collectif d'habitants a été créé. Nous les avons réunis pour travailler sur la conception de ce lieu lors d'un world café, avec l'aide d'un prestataire ».

À son arrivée à la mairie, Sacha a été frappé par la diversité des membres du collectif

« Tous ont réussi à façonner un projet ensemble, et surtout, à tisser du lien »



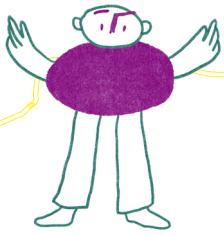


En dégustant une spécialité locale, il évoque quelques difficultés rencontrées, notamment des contraintes ayant fait ralentir le projet qui ont pu générer quelques frustrations.

« Néanmoins, je me souviens lorsque trois habitantes sont venues présenter le projet directement à la mairie. Une association s'est alors créée pour porter le tiers-lieu avec une charte encadrant son fonctionnement. Aujourd'hui, nous recherchons un espace pour l'accueillir ».

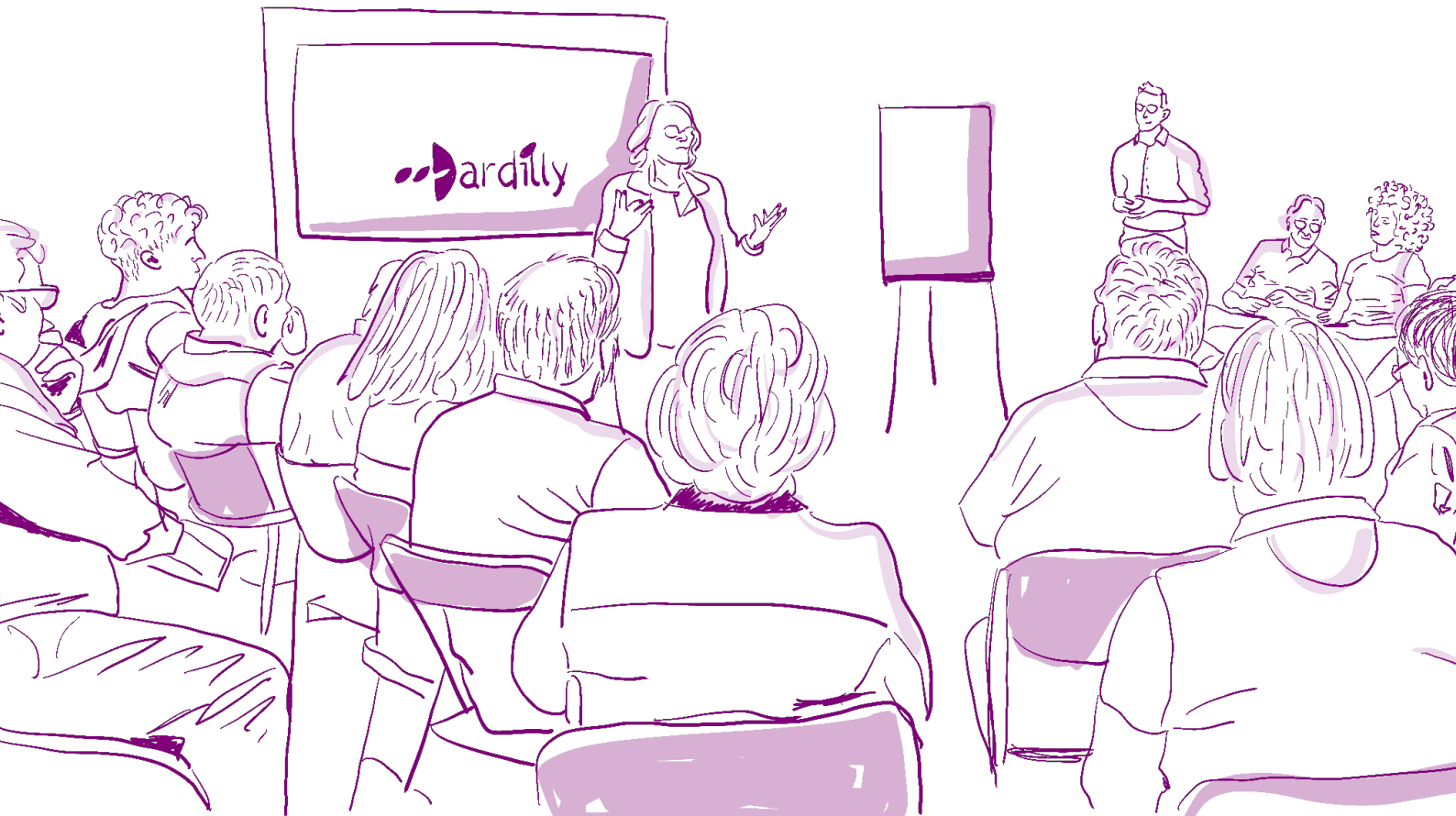
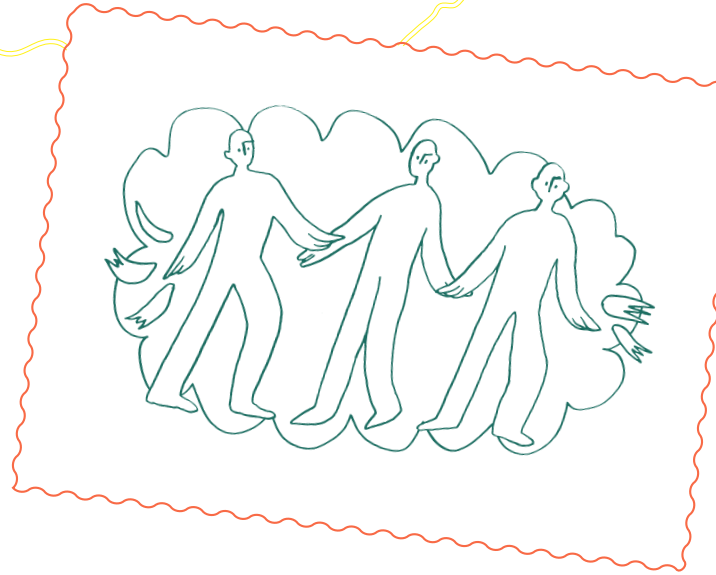


Il espère trouver rapidement un lieu vivant et informel, propice à l'échange entre citoyens.



Sacha compare alors le projet à une vague.

« Le projet a glissé de main en main : entre celles de la mairie et celles des citoyens. J'ai appris à voir des transformations là où je ne les attendais pas, notamment sur les méthodes de travail, les structures organisationnelles et les dynamiques sociales ».



Sacha partage un exemple de transformation vécue dans un autre projet : celui de la gestion des associations.

« Ce projet visait à dépasser la gestion segmentée des associations en proposant de nouvelles méthodes de communication et de collaboration avec la commune. Les associations ont souhaité avoir accès à un annuaire associatif complet, accompagné d'un agenda partagé et d'un système de mutualisation du matériel. Bien que cet outil soit encore à l'étude, des solutions plus simples ont été mises en place en attendant sa réalisation. Ce qui est nouveau dans cette démarche, c'est qu'elle a créé un lieu de rencontre entre associations de tous horizons, créant des liens et des échanges de services ».



La fin du repas approche. Demain matin, nous partons toujours en covoiturage pour découvrir une commune en Bourgogne-Franche-Comté, entourée par les monts du Mâconnais.

En Route
Vers un
nouveau
Territoire!



SANATORIUM RÉINVENTÉ

Q TERRITOIRE N°5



Je pose mes valises à Cluny cet après-midi, une commune réputée pour son patrimoine historique. C'est dans un lieu connu pour l'urbex en pleine nature que je rencontre Ludovic. Passionné par son projet, il commence à me raconter une histoire : la revitalisation du sanatorium de Bergesserin.



RÉHABILITATION
PATRIMOINE



« Construit en 1946 pour soigner les femmes atteintes de tuberculose, le bâtiment a rapidement perdu son utilité avec les progrès médicaux des années 1960. Après avoir servi d'hôpital pendant plusieurs décennies, il a été abandonné en 2008. En 2020, la commune, confrontée au vandalisme croissant du lieu, a lancé un appel à l'aide. La situation était critique : une petite commune de deux cents habitants ne pouvait pas gérer seule un bâtiment de 10.000 m² à l'abandon ».

SI TU PEUX FAIRE
DU CIRQUE, TU PEUX
TOUT FAIRE !

Les 15
mille ?

La maison
du geste ?





Un projet de réhabilitation est né sous l'impulsion de la Communauté de communes du Clunisois.

« Ma mission était de lancer une dynamique pour mobiliser et fédérer des habitants et acteurs du territoire. Nous avons donc commencé par des chantiers participatifs pour défricher et nettoyer le site. Puis, un collectif s'est construit progressivement et a commencé à occuper et faire vivre le lieu. »



En s'enfonçant dans la forêt, il me raconte une anecdote

« Une exposition d'art contemporain a été organisée, avec des œuvres monumentales installées autour du sanatorium. Les visiteurs étaient

fascinés par les sculptures géantes sortant des fenêtres. C'était un symbole fort de la renaissance du lieu ».

Dès mon arrivée sur place, je suis frappée par le contraste entre les parties encore en ruine et celles revitalisées par les bénévoles. Ludovic aborde les enjeux liés aux pratiques institutionnelles.

« Le projet s'est construit au fur et à mesure de son avancée. Cela a nécessité une refonte des pratiques, notamment en abandonnant la planification traditionnelle détaillée. **Il fallait concilier les besoins de la collectivité avec les initiatives citoyennes.** S'il y a eu des craintes au démarrage de la part des acteurs publics, l'occupation du site et l'organisation d'événements ont pu se faire progressivement. Aujourd'hui, même s'il existe encore des difficultés, la dynamique institutionnelle et le collectif avancent ensemble dans un intérêt commun ».

NOTRE PROJET,
ON VEUT QU'IL SOIT
SOLIDAIRE AVEC LES
AUTRES PROJETS !

ON EST TOUS À S'ACCROCHER
ENSEMBLE POUR SE
DONNER ESPOIR



CULTIVER LES
FORMES RELATIONNELLES
AUTANT QUE SPATIALES



Avant de nous quitter, Ludovic partage son ressenti sur cette aventure .

« **Il ne faut pas avoir peur de bouleverser les pratiques institutionnelles.**

Mais il est important de trouver un cadre dans lequel les initiatives de chacun peuvent se déployer sereinement, et cela afin d'éviter les conflits.

J'ai souvent été en conflit de loyauté entre les rôles d'agent public, de citoyen et d'animateur. J'ai eu des moments d'épuisement aussi en m'impliquant profondément. Si c'était à refaire, je serais plus prudent sur la gestion du temps et de l'impatience, ainsi que sur la manière d'embarquer les gens, afin de mieux gérer le projet et protéger les personnes impliquées ».



Nous ressortons de cette immense bâtisse, ma tête remplie d'images. Demain, un covoiturage m'amènera à Damparis, une ville située à proximité dans le Jura.



CAFÉ DES AMI.ES

Q TERRITOIRE N°6

DAMPARIS



ESPACES D'ÉCHANGES
IMPLICATION
CITOYENNE



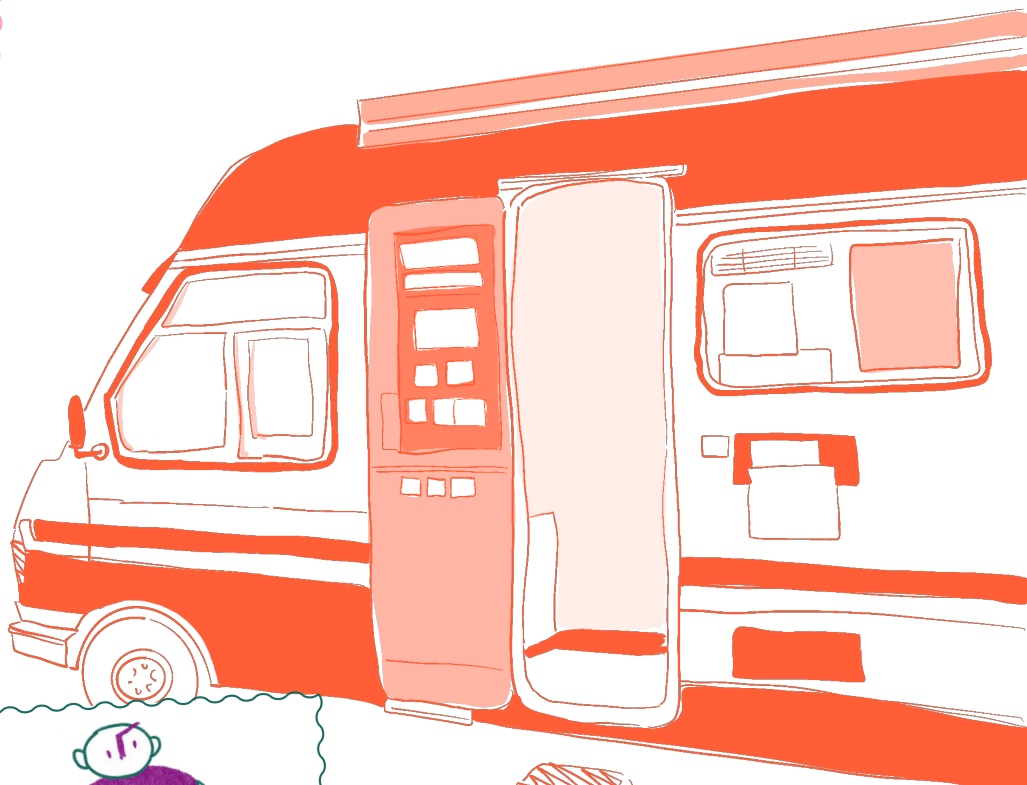
Aujourd'hui, je découvre Damparis, une commune du Jura où je rencontre Nathalie et Jean-François, engagés dans le projet du

«Café des Ami-es». Nous nous retrouvons dans le lieu des premiers ateliers participatifs. Nathalie explique leur démarche pour renforcer la démocratie locale en impliquant les habitants dans les décisions.



« Tout a débuté avec une résidence itinérante en camping-car, dans le cadre du projet « Imaginons Damparis Demain », dont l'objectif était de rencontrer les damparisiennes et damparisiens et comprendre leurs attentes en matière de démocratie participative. Cette initiative a permis de créer un dialogue direct entre citoyens et élus. En 2022, un diagnostic territorial a révélé les besoins des habitants, menant à la création de plusieurs projets, dont le Café des Ami-es, un espace convivial où les habitants se retrouvent pour échanger et construire l'avenir de leur commune » raconte Nathalie.

Jean-François poursuit
« Lors du premier café sur la voie publique que nous avons organisé avec un groupe de 8 habitants (Patricia, Corinne, Brigitte...), nous avons cherché à rencontrer des damparisiennes et damparisiens et recueillir leurs idées. Nous ne sommes pas encore une association, mais notre groupe continue de se voir. Le défi est de mobiliser : beaucoup s'intéressent, mais donner de leur temps, c'est plus compliqué ».

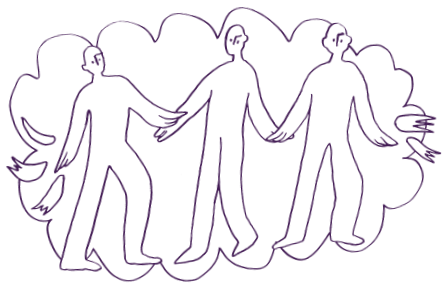
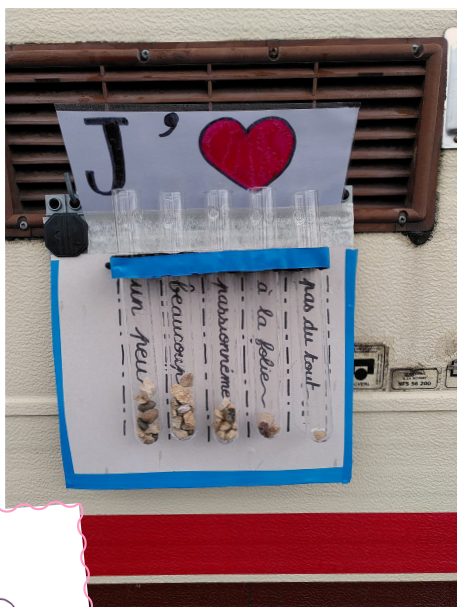


Ils m'expliquent les méthodes utilisées avec l'aide de leurs partenaires. Des ateliers participatifs ont été organisés pour recueillir les idées des habitants tout en les responsabilisant dans leur mise en œuvre.

« **Les citoyens ont progressivement pris les rênes.** Ils étaient habitués à ce que la mairie réalise leurs idées, mais cette fois, ils ont pris les commandes. Cela a profondément changé notre manière de travailler ensemble ».

En chemin vers le Café des Ami-es, Nathalie explique

« La gouvernance partagée n'est pas simple. Certains élus étaient sceptiques, mais un changement dans les relations entre élus, habitants et personnel communal s'est opéré avec les plus convaincues. Le changement prend du temps, nécessite de la pédagogie et doit accepter l'erreur. Il est essentiel de croire en la capacité de la commune à évoluer et devenir plus autonome sur le chemin 'participatif'. **Il ne faut pas surcharger les services, surtout dans la mobilisation afin que le projet reste soutenable et devienne transversal.** »



Ils comparent leur projet à un vol long-courrier

« Nous avons embarqué les habitants avec nous et apprenons ensemble à trouver notre vitesse de croisière. Il est essentiel de maintenir cette dynamique pour éviter un «crash». Chacun doit ajuster sa manière de faire pour que le projet prenne de l'ampleur et que ce vol nous emmène découvrir le pays du faire ensemble ».



Jean-François ajoute

« En juin, une cinquantaine de personnes s'est arrêtée pour partager leurs souhaits pour le café : échanges de vêtements, jeux.... Ce projet permet de créer du lien social entre des personnes qui ne se seraient pas rencontrées et venant de différents horizons ».

Avant de partir, le groupe souligne l'importance de la codécision et de la confiance dans le collectif pour transformer une commune. Même une idée modeste, comme celle d'une jeune fille souhaitant un rassemblement festif autour de Noël, peut avoir un impact considérable si elle est portée par tous.



Je quitte Damparis en notant les prochaines étapes du projet, prête à me rendre dans une ville montagneuse.

En Route
Vers un
nouveau
Territoire!



CONSEIL DE QUARTIER CITOYEN

Q TERRITOIRE N°7

CHAMBERY



IMPLICATION
RESTRUCTURATION



Mon covoiturage me dépose à Chambéry, une ville au cœur des montagnes. À l'Hôtel de Ville, je rencontre Claire et Anne, deux passionnées qui ont accompagné la refonte des conseils de quartier citoyens.

Anne explique

« Les conseils de quartier existent depuis de nombreuses années à Chambéry. Lors des États Généraux de la Démocratie Locale en 2021, habitants, élus, et agents ont participé à des ateliers portant sur différents thèmes, notamment sur l'identification des dysfonctionnements et des améliorations à apporter aux conseils de quartier. Suite à ce temps fort, les conseils de quartier citoyens ont été relancés avec de nouvelles règles de fonctionnement ».





Je m'intéresse aux outils et aux méthodologies mis en place.

« Une charte de fonctionnement a été élaborée collectivement pour instaurer des règles claires et structurées à destination des conseils de quartier citoyens » raconte Anne.



« La Ville a aussi bénéficié d'un accompagnement pour structurer sa manière de travailler en interne afin de mieux intégrer l'implication citoyenne. »

Claire ajoute un détail important

« Un outil de revue de projets s'est mis en place et s'avère très utile. Il permet de suivre collectivement, entre services concernés, les initiatives citoyennes et les projets issus des conseils de quartier, de définir les rôles de chacun et de traiter les informations provenant des habitants par les services concernés ».



Nous clôturons notre échange en insistant sur deux choses essentielles

« L'accompagnement externe peut sembler chronophage, mais il se révèle être un moteur, car **on prend le temps de tout déconstruire pour mieux reconstruire** de manière structurée et plus efficace ».

Anne renchérit « Il faut construire des bases solides avec des outils et des méthodes qui continueront de fonctionner après la fin de l'accompagnement ».



Curieuse de connaître des anecdotes, je demande si elles en ont une à partager. Elles sourient en se rappelant

« Récemment lors d'une réunion publique pendant laquelle des habitants demandaient aux élus de résoudre toutes leurs demandes parfois contradictoires, un habitant a pris la parole afin d'encourager les autres à s'investir. Il disait : 'Venez partager vos questions et préoccupations au conseil de quartier citoyen, et on essaiera de trouver des solutions ensemble en lien avec les élus et agents de la Ville.' **C'était une victoire de voir les habitants commencer à s'appropriier le processus de co-construction** ».



Cette fin de journée m'amène à profiter du climat montagnard caractéristique de la chaîne de l'Épine. Demain, nous prendrons le train direction une commune iséroise au plus proche du massif.



RENCONTRES DE LA JEUNESSE

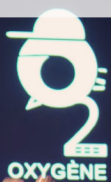
Q TERRITOIRE N°8



Échirolles, ancienne cité ouvrière, marque la moitié du parcours de ce voyage. Nizar et Jérôme, témoins privilégiés du projet des Rencontres de la jeunesse, m'accueillent dans leur bureau. Très vite, je ressens l'énergie qui anime leurs initiatives.

ECHIROLLES

POLITIQUE JEUNESSE
ENGAGEMENT CITOYEN



« Je vis l'un des moments les plus forts et intenses de ma vie en termes de sens et d'émotions »,

commence Nizar, les yeux brillants d'enthousiasme. Jérôme acquiesce, visiblement ému lui aussi.

« Ce que nous vivons est une expérience unique, une remise en question profonde de notre politique jeunesse avec les concernés ».

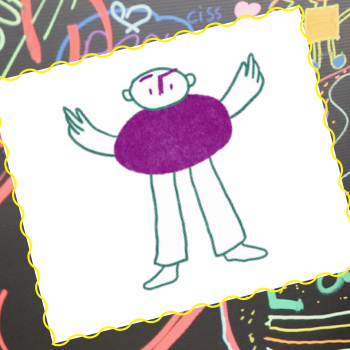
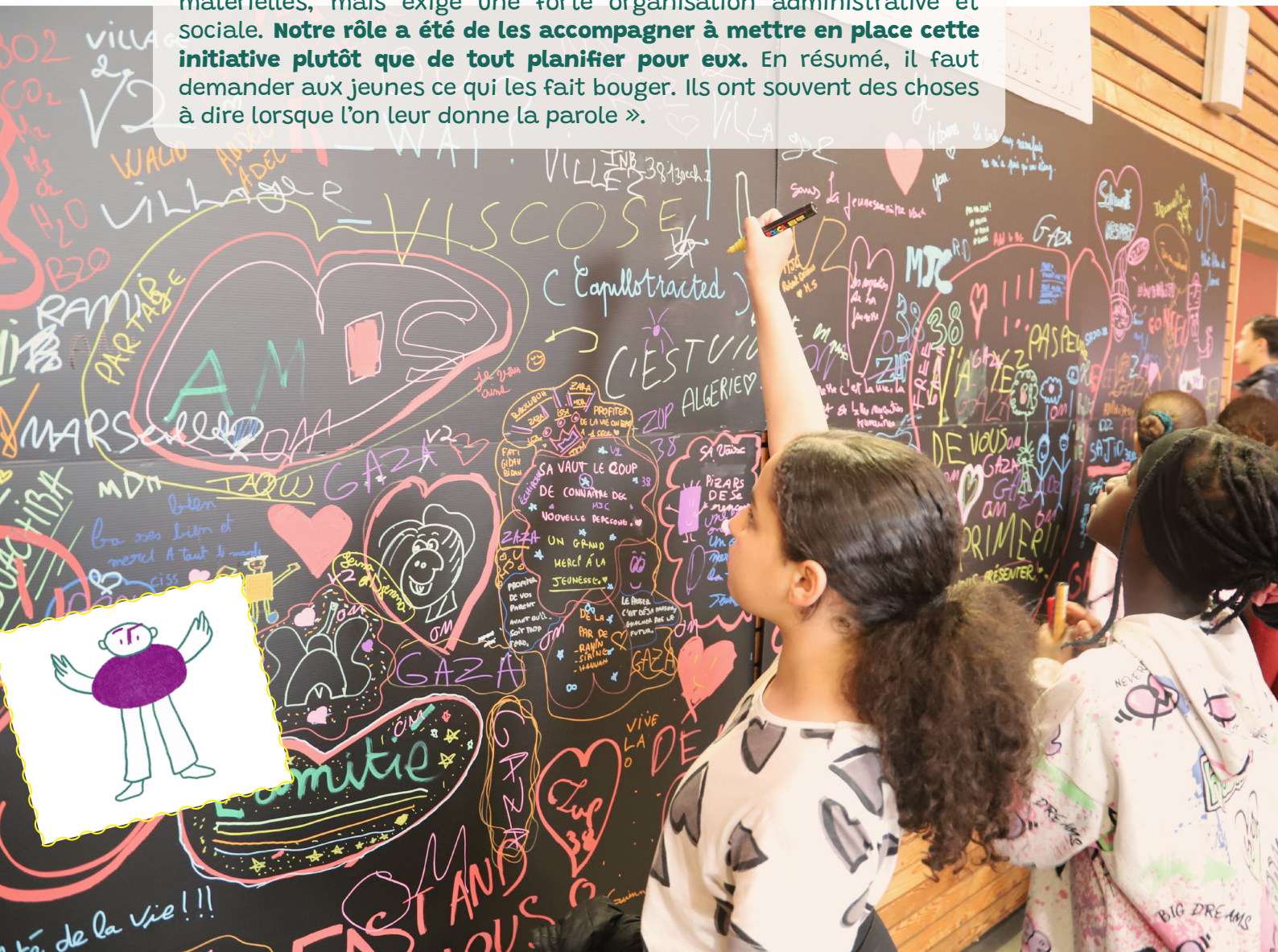
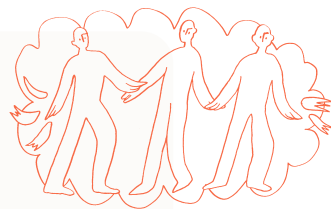
Nizar poursuit en expliquant la genèse du projet

« L'intuition de départ était de savoir si nous passions à côté de notre public, en se demandant ce qui motive les jeunes. Nos actions montraient des signes clairs d'essoufflement. Il fallait retravailler cela avec les collègues de la ville et les jeunes ».



Ils me partagent la méthodologie utilisée pour réinterroger cette politique jeunesse.

« Pendant neuf mois, nous avons mené des séances de travail avec des acteurs communaux, territoriaux et des jeunes. Des idées sont ressorties et ont témoigné d'une inversion du rapport traditionnel Ville-jeunes. Par exemple, ces jeunes voulaient animer un café-habitants plutôt que de faire des sorties organisées. Animer un café demande peu de ressources matérielles, mais exige une forte organisation administrative et sociale. **Notre rôle a été de les accompagner à mettre en place cette initiative plutôt que de tout planifier pour eux.** En résumé, il faut demander aux jeunes ce qui les fait bouger. Ils ont souvent des choses à dire lorsque l'on leur donne la parole ».



Ces temps de travail ont conduit à l'organisation des "Rencontres de la jeunesse". Sur quatre jours, jeunes et professionnels du territoire se sont réunis, pour élaborer ensemble de nouvelles formes d'engagement et un nouveau plan jeunesse de la Ville. Ils m'expliquent la réussite de cet événement.



« Les professionnels ont été formés pour mobiliser et susciter l'engagement des jeunes. L'idée était d'aider cette jeunesse à trouver sa place et d'être force de proposition sur la commune, et ça a été un succès ».

Le duo, émerveillé, conclut cet échange

« Les jeunes sont prêts à s'investir pleinement pour transformer leur vie et leur environnement, il faut leur donner les clés pour agir ».



Je regagne le centre-ville pour préparer mes prochains voyages. Demain, je prendrai le bus pour rejoindre un petit village de l'Hérault, où j'espère profiter du soleil.

En Route
Vers un
nouveau
Territoire!



CAFÉ CITOYEN

Q TERRITOIRE N°9

MONTAUD

AUTONOMISATION
LIEN SOCIAL



Je rejoins Flore dans un petit village de mille habitants nommé Montaud. Assise sur un banc face à la mairie, elle me raconte comment le projet de café citoyen a débuté.

« En 2020, la municipalité a opté pour une gouvernance participative. Un diagnostic territorial a été réalisé et a révélé un besoin d'avoir un lieu de rencontres, d'où l'idée du café citoyen ».

Flore décrit les premiers ateliers où une soixantaine d'habitants ont imaginé avec des élus ce projet.

« C'était de la recherche-action, on construisait tout en réfléchissant. La première année, nous avons testé le concept avec des cafés éphémères dans divers lieux clés du village. Cela nous a permis de voir ce qui fonctionnait et ce qu'il fallait améliorer ».

Selon elle, sans une méthodologie structurée et un accompagnement externe, il n'y aurait pas eu d'espaces d'échanges sereins et constructifs entre citoyens et élus au sein du projet.



En marchant vers le local désormais dédié au café citoyen, Flore évoque les défis rencontrés, notamment la recherche d'un lieu accessible pour tous.

« Nous avons finalement aménagé un espace appartenant à la mairie qui n'était pas utilisé. C'était symbolique de transformer ce lieu administratif en un espace de convivialité ».



La gestion de ce café, ouvert tous les samedis depuis les beaux jours, est presque entièrement assurée par les habitants. Flore sourit en se remémorant un moment particulier.

« Les citoyens ont organisé une réunion dans la salle du Conseil Municipal sans aucune aide. Ils connaissent désormais toutes les démarches administratives, c'est génial de voir leur montée en compétences et le lien de confiance qui se tisse entre eux ».



La conversation glisse sur les leçons tirées de cette expérience.

« Tout se joue dans les moments de rencontres. Les ateliers étaient ludiques, et la posture institutionnelle s'est effacée dans le collectif. Les citoyens se sentaient plus à l'aise pour parler, il y avait un vrai dialogue entre eux et les élus, surtout pendant les pauses du midi ».

Flore conclut en soulignant l'importance d'être flexible.

« Chaque projet participatif est unique et ne peut être répliqué tel quel ailleurs. Il faut savoir ajuster les méthodes en fonction du contexte et des personnes impliquées ».



Nous terminons notre échange autour d'un jus d'orange frais, en attendant la fête du village. Demain, nous reprenons un bus direction Toulon. Là-bas, un ferry nous attend pour rejoindre les hauteurs de l'île Corse.

En Route
Vers un
nouveau
Territoire!



FESTIVAL DES SPUNTINI

Q TERRITOIRE N°10



Ma traversée de nuit en ferry fut mouvementée à cause des vagues. Ce matin, je parcours les montagnes corses pour arriver dans le village de Scolca, situé dans la communauté de communes de Marana Golo. Je suis accueillie par Andrea, Julia, et Jean-Marc qui m'invitent autour d'une table où les saveurs du terroir corse se mêlent à la fraîcheur de la montagne.



Andrea démarre la conversation.

« Notre projet se concentre sur le festival des Spuntini. Contrairement à ce que son nom pourrait indiquer, ce n'est pas qu'un festival de repas conviviaux, mais un projet explorant la capacité à mobiliser des publics peu enclins à s'investir dans des démarches participatives. Chaque événement, et pas seulement le repas, est un moment de partage intergénérationnel, avec des ateliers en commun. Il s'articule autour de trois volets : Operata*, Spuntinu*, et Discussion/Concertation. Cela permet de recréer du lien en valorisant espaces, ressources naturelles et savoirs locaux. »



Julia évoque l'aspect fédérateur des événements organisés.

« Réaliser la concertation sous forme de festivals a été plus que bénéfique. Ils ont été un moyen de rassembler tout le monde autour d'un repas où chacun contribue. C'est un moment inclusif et chaleureux où les idées et les initiatives peuvent germer naturellement ».

Je les écoute attentivement, et Jean-Marc partage une anecdote

« Lors du Spuntinu de Scolca en Juillet, nous avons abordé des sujets complexes comme l'entretien des sentiers. **Ces discussions, initialement difficiles, ont trouvé un terrain fertile lors des repas. C'est d'ailleurs durant ce repas que se passait la concertation citoyenne en réalité** ».

***Operata** moment de partage intergénérationnel qui permet la rencontre autour d'un moment convivial d'entraide des citoyens. Il permet de (re)créer du lien au lieu de valoriser les espaces, les ressources naturelles et les savoirs liés au territoire.

***Spuntinu** un repas où chacun contribue et au cours duquel sont dégustés des produits en partie issus de la première partie de journée. Il est un moment très inclusif, où chacun peut participer





Andréa Julia et Jean Marc concluent en rappelant l'importance de la convivialité.

« Une table bien garnie, ça fédère. Cela permet aux discussions de s'épanouir et aux compromis de se trouver... Les barrières tombent quand on mange ensemble ! Les idées fusent plus librement qu'en réunion publique où chacun reste à sa place. C'est un moment où tout le monde peut apporter sa pierre à l'édifice, en contribuant par un plat ou une idée ».



À la suite de notre conversation, nous partons visiter les charmants villages du territoire perchés au sommet de la montagne, une balade qui promet de merveilleux paysages. Ce temps de visite me permet de faire une pause avant de décoller pour retrouver mes collègues de l'ANCT à Paris. Nous y passerons quelques jours avant d'embarquer pour notre prochaine destination, qui nécessitera plusieurs heures de vol.

En Route
Vers un
nouveau
Territoire !



COMITÉ D'ACTION CITOYENNE

Q TERRITOIRE N°11



L'avion atterrit tôt sur l'île de La Réunion, à Saint-Denis. J'ai rendez-vous avec Charifa, Anne-Laure et Claude. Autour d'un riz chauffé, elles me racontent l'histoire fascinante des Comités d'Actions Citoyennes (CAC).

« L'idée était de créer des comités animés par les habitants dans chaque quartier de Saint-Denis pour mener des actions sur le cadre de vie, la solidarité et la culture. Nous comptons 44 CAC actuellement, » commence Charifa.



HYPER PROXIMITÉ
SOLIDARITÉ

Elles expliquent comment les actions des CAC ont évolué grâce à des ateliers inter-CAC menés.

« Les CAC ont partagé des méthodes de travail et de collaboration entre eux. Cela a permis aux participants de se rencontrer, d'imaginer de nouvelles stratégies et d'identifier les acteurs à impliquer dans les actions. Les nouveaux CAC ont appris des anciens grâce à des échanges riches en expériences et en idées ».

Comité
D'action
Citoyenne

Comité
D'action
Citoyenne

Comité
D'action
Citoyenne



Action du CAC Candide Azéma A et B - Nou netoy nou fleur!

Une anecdote m'emporte

« Un CAC du Moufia a organisé une journée du patrimoine culinaire. Chacun a préparé un plat de sa culture : femmes comoriennes, malgaches, chinoises, et créoles ont partagé leurs traditions.

Rolande, une femme créole chinoise, a appris aux jeunes de la maison de quartier du Moufia à faire des rouleaux de printemps tout en racontant l'histoire de son grand-père venu de Chine. Ce moment de partage a mêlé des cultures et crée un climat de solidarité ».





Action du CAC de Joinville - Pik Nik voisin avec la participation de Brigitte Adame, élue déléguée à la Vie associative à l'Education Populaire et aux Comités d'Action Citoyenne



En marchant dans les rues animées, elles évoquent les défis rencontrés.

« Au début, les habitants ne comprenaient pas toujours les démarches administratives et pensaient qu'on pouvait simplement financer leurs projets. Nous avons travaillé pour créer une compréhension mutuelle et établir des relations de confiance. **Aujourd'hui, habitants, agents, et élus travaillent ensemble. Nous avons donné aux citoyens les outils nécessaires pour qu'ils agissent de manière autonome** ».

« Nou avans ansamb main dan la main ».



Action du CAC de Montagaillard - Rent dan ron

Avant de partir, je leur demande des conseils à transmettre aux futurs territoires engagés dans des projets similaires.

« Il ne faut pas avoir peur de se lancer et d'expérimenter. Apprendre en marchant, apprendre ensemble. »



Charifa conclut avec optimisme,

« Chacun a grandi avec cette démarche. Nous co-construisons notre avenir. Cette solidarité et fraternité doivent continuer d'être cultivées ».



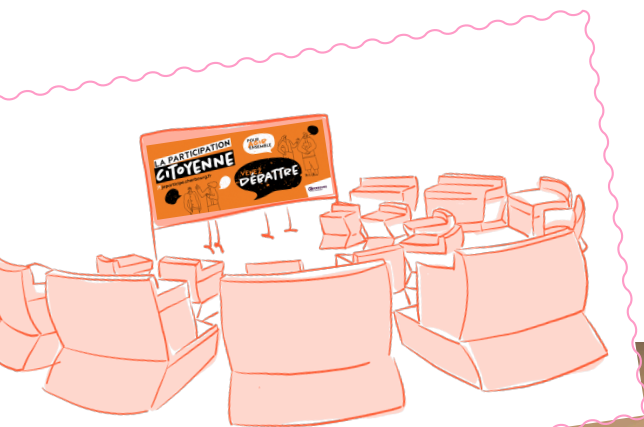
En cette fin de journée sur le Barachois, mes yeux plongent dans cette étendue bleue à la recherche de baleines. Bientôt, nous reprendrons l'avion avec une halte à Paris pour récupérer notre voiture de location et terminer notre voyage.

En Route
Vers un
nouveau
Territoire!



PARLEMENT MOBILE

Q TERRITOIRE N°12



CHEBBOURG-EN-COTENTIN

DÉBAT MOBILE
DIALOGUES ÉQUITABLES



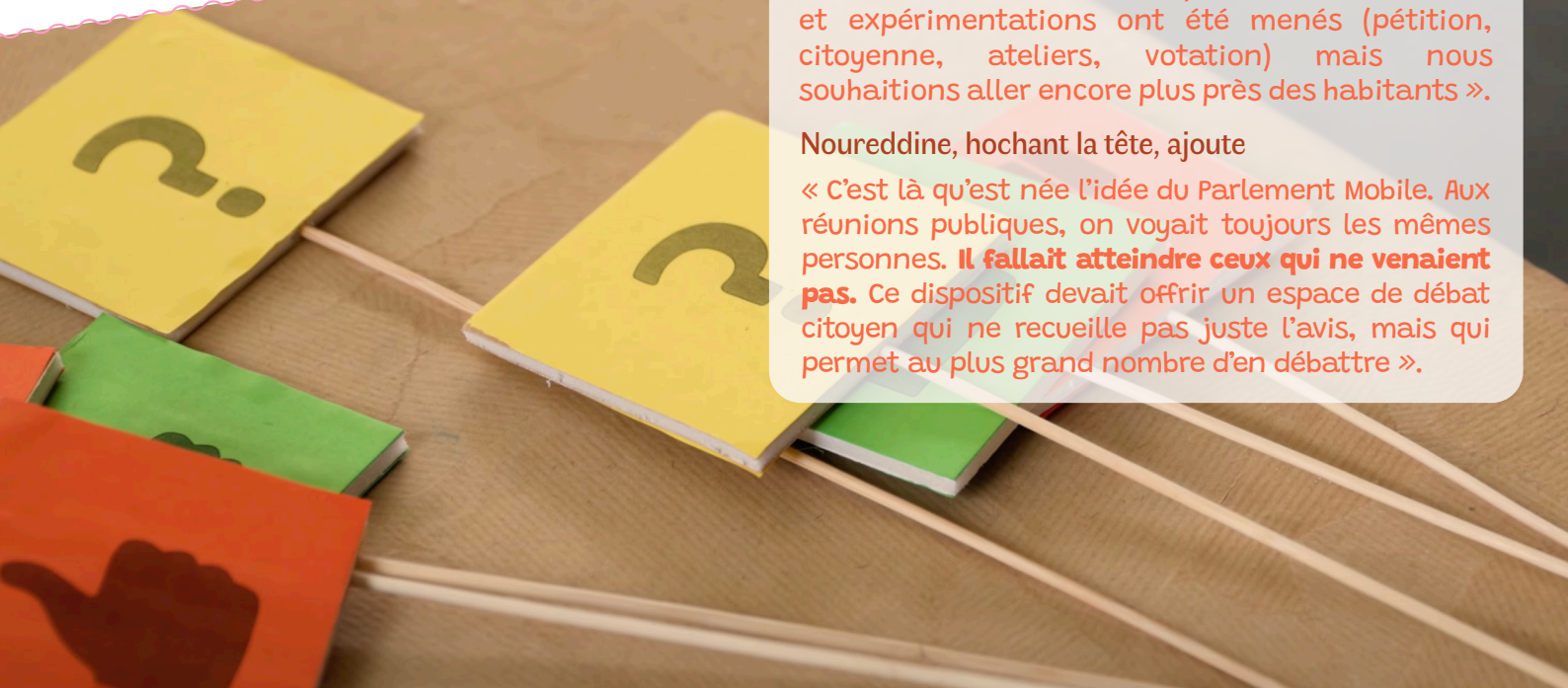
Nous rejoignons la côte nord de Cherbourg-en-Cotentin, une ville marquée par la fusion de cinq communes en 2016. Sur le port, je rencontre Corinne et Noureddine, acteurs du projet du Parlement Mobile.

Corinne commence à raconter,

« La mission participation est née en 2020 au sortir des élections municipales. Plusieurs outils et expérimentations ont été menés (pétition, citoyenne, ateliers, votation) mais nous souhaitons aller encore plus près des habitants ».

Noureddine, hochant la tête, ajoute

« C'est là qu'est née l'idée du Parlement Mobile. Aux réunions publiques, on voyait toujours les mêmes personnes. **Il fallait atteindre ceux qui ne venaient pas.** Ce dispositif devait offrir un espace de débat citoyen qui ne recueille pas juste l'avis, mais qui permet au plus grand nombre d'en débattre ».



Corinne explique qu'ils se sont inspirés d'un parlement d'une autre ville, mais ont choisi une forme moins institutionnelle.

« Nous avons fait fabriquer un parlement en carton par une association d'insertion facilitant ainsi la logistique. L'idée était de créer un espace d'échanges équitable entre citoyens permettant de croiser les points de vue. Notre engagement étant de revenir auprès des participants pour donner à voir comment leurs contributions ont été prises en compte ou pourquoi elles ne l'ont pas été. »



Les premières sorties du parlement ont eu lieu en début d'année, sur le thème des modes de transport et des conflits entre usagers qui souvent en résultent. Noureddine se souvient d'une anecdote lors d'un échange au sein du parlement.

« Un adolescent motorisé a expliqué qu'il montait sur le trottoir par peur des voitures. Un automobiliste, pensant qu'il le faisait par provocation, a été surpris de cette explication. Cela a apaisé les tensions ».

Je m'interroge sur les conditions d'usage du dispositif.

« Tout a été décidé de manière coopérative, de l'organisation à la rédaction des règles d'usage par un groupe mixte. Ce dernier, composé de citoyens, d'agents et d'élus, a élaboré une charte de fonctionnement des débats, choisi les thématiques, ou encore les conditions de prêt. L'objectif étant de faire de l'habitant un acteur citoyen, au sein de ce groupe, **on ne peut aujourd'hui deviner qui est élu, citoyen ou agent**, chacun a une même place pour coopérer. »



Un conseil vient conclure cet échange

« Lorsqu'on fait de la participation citoyenne, **il faut être humble** et comprendre que le succès se mesure à la qualité des échanges, pas au nombre de participants. Ce processus doit être porté collectivement, car il ne se décrète pas, c'est une culture ».



On a essayé de faire en sorte que tout ce petit monde discute



l'écriture de la fameuse charte des usages.



et qui est celle du partage de l'espace public



Pour le parlement mobile, tout le monde peut venir.

EXTRAITS VIDÉO

Ce partage d'expérience autour du port me rappelle que la fin du road trip approche. Je constate que des images, couleurs et impressions ont rempli mon carnet de voyage. Demain, nous rejoignons le sud normand.

En Route
Vers un
nouveau
Territoire!



RECONSTRUCTION DE LA MAIRIE

Q TERRITOIRE N°13



Mon trajet m'amène à découvrir Flers, une ville normande pleine d'histoire et de charme. Gaëlle, Dominique et Samuel m'attendent autour d'une dégustation de becs de Flers.

FLERS

ESSAIMAGE
ECHANGE CITOYEN



« Notre ville a toujours été animée par une riche vie associative, » commence Gaëlle.

« Mais ces dernières années, l'engagement a diminué. Les citoyens semblent de plus en plus éloignés des politiques locales et des initiatives associatives ».



Dominique se souvient d'une mission particulière qui a revitalisé cet engagement.

« La reconstruction de la mairie, détruite par un incendie il y a cinq ans, a été une mission marquante.

Samuel complète.

« Nous avons organisé des ateliers participatifs avec les directeurs des services de la ville et impliqué le conseil citoyen. Cela a permis de former un groupe mixte autour de cet événement marquant ».



Ils décrivent ces ateliers.

« Nous avons d'abord travaillé sur la définition des usages de la mairie. Nous voulions ensuite présenter les avancées du projet à l'ensemble des agents. Ces temps de présentation ont été organisés au forum de Flers. Ils étaient suivis de séances de travail entre services sur une thématique précise ».

Samuel complète.

« Nous avons bénéficié d'un accompagnement pour mener ces temps, ce qui a permis de **bousculer les méthodes de travail, de renforcer les liens et d'envisager de nouvelles initiatives** ».

Il partage une anecdote qui illustre bien cet esprit.

« Lors d'une pause durant l'un des ateliers, tout le monde s'est réuni pour partager un repas dans le couloir. La boule de pain passait de main en main. C'était un moment simple mais symbolique, renforçant ces fameux liens entre les participants. Cela montre que l'engagement citoyen repose aussi sur des moments de convivialité et de partage ».

Le groupe me rappelle l'importance de ne pas sous-estimer les petites évolutions continues.

« **De petits changements peuvent avoir un grand impact.** Par exemple, lors des réunions de conseils citoyens, nous avons remplacé les grandes tablées par des îlots de discussion, favorisant des échanges plus riches et constructifs ».





Nous terminons notre discussion avec cette jolie métaphore :

« Planter des graines est la clé pour créer pas à pas des politiques publiques inclusives et des projets conviviaux, et non des machines de concertation déshumanisantes. **Les participants viennent pour vivre une aventure humaine à travers l'engagement citoyen** ».



*En Route
Vers un
nouveau
Territoire !*

Sur cette image, je me dirige vers la dernière halte de ce voyage, un village situé en Mayenne. Cette destination marque la fin de ce merveilleux périple.

JARDIN PARTAGÉ

Q TERRITOIRE N°14



En cette fin de matinée, je pose pour la dernière fois mes valises dans un nouveau territoire. Je découvre le village de Port-Brillet situé dans le pays de Loiron, avec ses 1800 habitants. Au cœur d'un jardin partagé, je retrouve Dorian, participant à la création de ce lieu.

PORT BRILLET

ENGAGEMENT CITOYEN
FÉDÉRER



Il m'expose la genèse du projet.

« Agents et élus ont lancé le projet en achetant une parcelle en face des écoles il y a quelques années. L'objectif était de créer un lieu de vivre-ensemble avec cet investissement. À l'époque, quelques personnes s'étaient motivées pour créer un espace de partage et de culture commune. Mais rapidement, des difficultés sont apparues, notamment, car personne ne voulait prendre la responsabilité de la coordination du projet ».



Il m'explique comment le projet a pu repartir :

« Nous avons travaillé avec un prestataire pour améliorer cette coordination. Lors de la réunion de lancement, ils ont identifié que le problème relevait aussi d'une question de structuration. Il manquait un cadre clair avec des rôles définis pour chaque mission. Ils ont ainsi créé un guide de structuration du réseau* ».



Dorian se rappelle d'une anecdote sur la réussite et les échecs liés à l'aménagement du jardin.

« Les gens ont d'abord construit une serre, symbole des premiers efforts d'une équipe motivée. Le jardin a commencé à s'animer grâce à cette infrastructure. Avec le temps, la dynamique s'est réduite et la serre est tombée en ruine petit à petit, témoignant de la difficulté à mobiliser ».



**ensemble de directives qui visent à organiser et structurer les relations, les rôles, les responsabilités et les processus au sein du collectif*



Un événement a relancé le projet : une fête conviviale organisée au jardin, dédiée aux rencontres intergénérationnelles.

« Les associations voulaient réunir enfants, aînés et parents, et elles ont réussi. Ce moment festif a démontré la force du jardin, devenu un lieu de vivre-ensemble et d'échanges. Des personnes ont même monté une pergola, désormais symbole de la renaissance du lieu ».

Dorian explique la prochaine étape à franchir :

« Les gens sont force de proposition, mais ils doivent maintenant s'appropriier le site lui-même ».



En se remémorant les étapes traversées, il me partage le conseil suivant :

« Il ne faut pas surestimer l'enthousiasme initial. **Maintenir l'engagement des personnes sur le long terme est un défi.** Il est important de structurer le collectif, de nommer les responsables des missions, et de créer un processus d'intégration pour les nouveaux arrivants ».



Ces dernières paroles marquent la fin de ce voyage. Prête pour le retour, je le vois pourtant comme le début d'un autre : celui de l'écriture. Retranscrire cette expérience avec ses impressions et sensations partagées offrira, je l'espère, un récit sensible.



KIT DE L'EXPOSITION PARTICIPATIVE

Vous accompagnez un projet de territoire ou celui-ci vient de se terminer ? Ne vous arrêtez pas là et découvrez comment réaliser une exposition participative avec les habitants ! Une exposition participative permet de présenter, valoriser ou continuer la réflexion autour d'un sujet. L'exposition peut se décliner sous différents formats et se déployer dans divers lieux : c'est accessible à tous et ce n'est pas forcément quelque chose de très compliqué ! Elle peut présenter des projets, expériences, idées, histoires, projections...

Vous trouverez sur cette page des éléments concrets, si vous aussi, vous voulez tenter l'expérience.

QUOI ?

QUELLE MATIÈRE UTILISER ?

- Photographies
- Enregistrements sonores
- Vidéos
- Cartes
- Collages
- Textes
- Cartes postales
- Dessins
- Objets
- Et d'autres à inventer... !

POURQUOI ?

QUE DIRE ET RACONTER À TRAVERS CETTE EXPOSITION ?

- Explorer la mémoire d'un lieu
- Valoriser des récits de territoire
- Donner la parole et favoriser le dialogue
- Illustrer des initiatives locales
- Témoignages d'habitants
- Se projeter et raconter l'évolution d'un territoire



COMMENT ?

QUELS SUPPORTS UTILISER ?

- Palettes
- Fils suspendus
- Panneaux sur roulettes
- Murs de craie
- Vitrines transparentes
- Tableau participatif
- Carte participative
- Murs et panneaux extérieurs
- Grillages
- Bannières

OÙ ?

DANS QUELS LIEUX RÉALISER L'EXPOSITION ?

- Local associatif
- Halle de marché
- Foyer
- Espace public : murs, esplanade...
- Parcs et jardins
- Café associatif
- Maison de quartier
- Bibliothèque

COMMUNIQUER

COMMENT COMMUNIQUER SUR L'EXPOSITION ?

- Boîte aux lettres
- Affiches
- Médias locaux : journal, radio
- Structures locales : associations, écoles, bibliothèque...
- Réseaux sociaux
- Mails





Exposition, The Embarrassment Show, Erik Kessels, Amsterdam, 2015



La Bouloie en Agitation Maximum, Bien Urbain, Besançon, 2015-2016

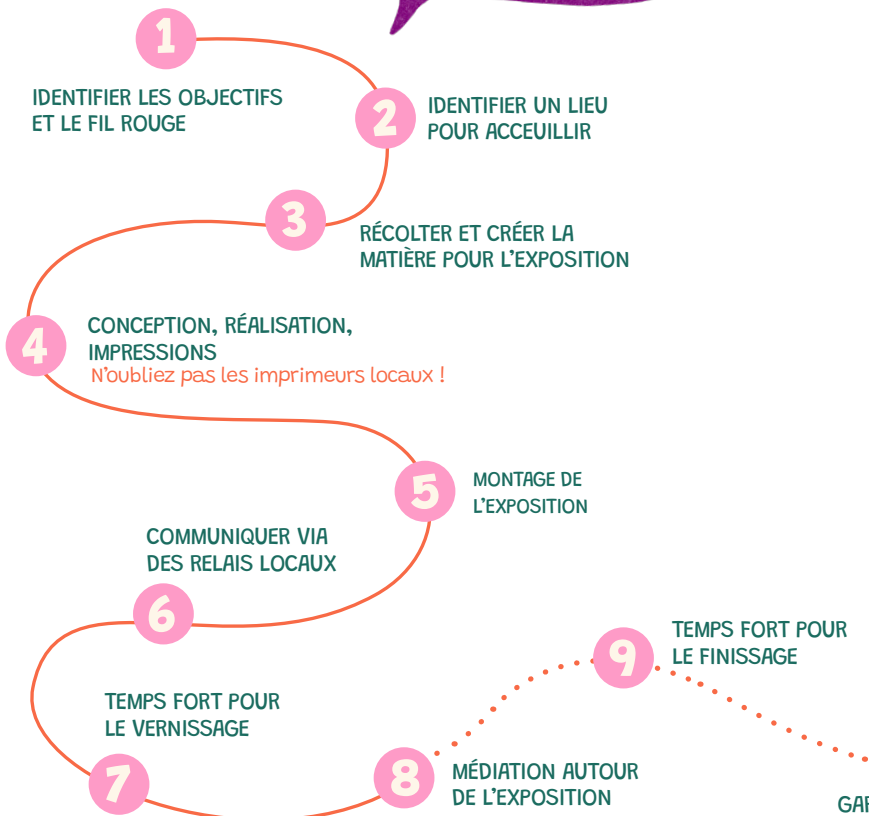


Fresque murale, The Neighborhood Art Center, Utah, Etats-Unis



Workshop Eleonora Cumer, "Terra - Installazione urbana", Notte Verde, 2013

DANS QUEL ORDRE ?



AVEC QUI ?

COMMENT FAIRE PARTICIPER LES HABITANTS ET À QUELLE ÉTAPE ?

DIFFÉRENTES OPTIONS SONT POSSIBLES

- Penser l'exposition avec un groupe d'habitants
- Faire la collecte de la matière avec les habitants
- Faire un vernissage participatif / un événement public
- Créer l'exposition de A à Z avec les habitants

REMERCIEMENTS



Merci à toutes les personnes et structures qui ont participé au programme Territoires d'Engagement.

Commune de Chambéry; Commune de Cherbourg-en-Cotentin; Communauté de communes du Clunisois; Commune de Damparis; Commune de Dardilly; Commune d'Échirolles; Commune d'Eymoutiers; Commune de Flers; Communauté de communes de Marana-Golo; Commune de Montaud; Commune de Pélussin; Commune de Port-Brillet; Commune de Saint-Denis de La Réunion; Communauté d'agglomération Val de Garonne Agglomération.

Acadie; AequitaZ; ALGA Médiation; A Manuffatura; Anne Romé; AnthroLinks; Auxilia; Benoît Boissière Conseil Etudes; Collège européen de Cluny; Copteria; CPIE Centre Corse; CPIE Mayenne; Edenway; E-Graine; Écomouv; Ellyx; Skadi & Co; Exaeco; Fregali; Fréquence Commune; Hameaux Légers; Indivisible; Innov'AMO; Isia; Kaléido'Scop; La Chahutte; La Coop des Territoires; Lecentsept; Les Beaux Yeux; Les Chaudronneries; Les orageuses; Lisode; Local Scan; Make Tracks; Merrill Sinéus; Néorizons; Olivier Pastor; OpenCommunities; Plein d'Essences; Politiker; Pratico-Pratiques; Public.s.Designer.s; Robins des Villes; Romain Thevenet; SocialCOBizz; Solucracy; Terre Vivante; Ville Ouverte; Vraiment Vraiment.

Un merci particulier à toutes les personnes qui ont permis la réalisation de cet ouvrage: Sarah Plut, Alice Rozelle, Mathilde Olivier, Guillaume Clery.

Merci à Matthieu Angotti pour la confiance accordée et à Laure Deroche pour sa confiance renouvelée. Merci à toute l'équipe de Territoires d'Engagement et en particulier Perrine pour ce travail réalisé main dans la main.



agence nationale
de la cohésion
des territoires

CRÉDITS



Agglomération Val de Garonne
©William Picamil
©Val de Garonne agglomération

Commune d'Eymoutiers
©ALGA Médiation

Commune de Pélussin
©laetitiabouquerel

Commune de Dardilly
©Collectif Tiers-Lieux

Communauté de communes du
Clunisois
©Merril Sineus
©Association Cluny TV
©Ludovic Martin

Commune de Damparis
©Ville de Damparis

Commune de Chambéry
©Didier Mazué
©Ville de Chambéry

Commune d'Échirolles
©Ville d'Echirolles

Commune de Montaud
©Ville de Montaud

Communauté de communes Marana Golo
©Raphaël Poletti

Commune de Saint-Denis de la Réunion
©Ville de Saint-Denis de La Réunion

Commune de Cherbourg-en-Cotentin
©Ville de Cherbourg-en-Cotentin

Commune de Flers
©Flers agglomération

Commune de Port-Brillet
©Ville de Port-Brillet



UN VOYAGE À LA DÉCOUVERTE DE TERRITOIRES ENGAGÉS ET D'EXPÉRIENCES INSPIRANTES

Ce carnet de voyage vous invite à explorer 14 territoires, partout en France, participant à Territoires d'engagement, une démarche innovante initiée par l'Agence nationale de la cohésion des territoires. À travers les récits et les images, découvrez les histoires de citoyens, élus, et agents territoriaux qui ont uni leurs forces pour concrétiser leur projet, mettant la participation citoyenne au cœur de l'action.

De la transformation d'une ancienne école en tiers-lieu à la création d'un parlement mobile favorisant le dialogue entre habitants, chaque projet peut être une source d'inspiration pour les collectivités. Mettant en avant la diversité et la richesse des initiatives locales, ce livret célèbre l'engagement collectif et la coopération.

**Parce qu'ensemble, nous dessinons nos territoires de demain.
Bon voyage !**

